

Oui, il faut davantage d'islamophobie pour qu'il n'y ait pas d'autres Oslo !

écrit par Christine Tasin | 26 juillet 2011



Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre : il n'est question, depuis samedi dernier, que d'une prétendue responsabilité des islamophobes dans la tuerie d'Oslo. Tuerie, rappelons-le, qui a touché, pour le plus grand nombre, non des musulmans, mais de jeunes travailleurs norvégiens. De Sopo à Joffrin, en passant par Lozès dénonçant les apéros saucisson pinard et l'incroyable aplomb de la vice-présidente du Mrap expliquant que les socialistes norvégiens ont été visés, et tués, parce qu'anti-racistes, il n'est partout question que d'interdire... Interdire l'islamophobie, interdire les assises sur l'islamisation de l'Europe, interdire les débats sur l'islam, interdire de prononcer les mots "identité nationale",

interdire...

A-t-on jamais vu quoi que ce soit disparaître parce qu'il serait interdit d'en parler ? La terre a-t-elle cessé d'être ronde parce qu'on a brûlé Giordano Bruno et menacé Galilée ? Les avortements clandestins ont-ils disparu parce qu'interdits au point que nos grands-parents n'osaient même plus prononcer le mot ? La liberté de contester a-t-elle disparu malgré le goulag de Staline ou la révolution culturelle chinoise ?

Certes non, et c'est heureux, parce que l'homme est ainsi fait et que cela fait partie de sa grandeur, n'en déplaise aux islamistes et à leurs complices droit-de-l'hommistes et politiques en tous genres.

Or, dans le cas qui nous occupe, la perversion de la pensée dominante est si éclatante qu'elle nous aveugle.

En effet, un illuminé prépare des attentats qui tuent 94 personnes. Cet illuminé laisse un [mémoire](#) où il parle de sa révolte contre *la colonisation islamique et l'islamisation de l'Europe occidentale*.

Au lieu de se demander en quoi et pourquoi l'islamisation de l'Europe peut apparaître comme un problème et chercher à vérifier les choses, à les analyser, à faire une véritable enquête de terrain, afin de mettre les choses à plat, les réactions unanimes crient haro sur le sujet.

Parler du problème de l'islam, serait créer le problème de l'islam...

Etonnant, non ? Etonnant qu'un Geert Wilders ait fait une telle percée politique ? Etonnant qu'il n'ait pas été reconnu coupable de racisme avec son film, *Fitna*, qui pourtant prouve le rapport entre le coran et les attentats islamistes ? Etonnant que les partis populistes qui osent dénoncer l'islam voient les électeurs européens les rejoindre en nombre toujours plus importants ? Etonnant que tant de citoyens lambda fuient les quartiers et les villes islamisés, quitte à faire des heures de transport supplémentaires chaque jour ?

Au lieu de sortir leur revolver pour tirer les balles habituelles de la reductio ad hitlerum, "racistes et xénophobes", comme si l'Europe n'avait pas changé depuis trente ans, nos benêts utiles du changement de population auraient été fondés à écouter les [témoignages](#) des différents intervenants de nos *Assises sur l'islamisation de l'Europe*, à écouter les témoignages de [Wafa Sultan](#), de [Malika Sorel](#) ou de [Chahdortt Djavann](#), ces dangereuses islamophobes qui tirent la sonnette d'alarme depuis des années ! Eh oui, on peut ne pas faire partie des adeptes des apéros saucisson-pinard, aimer son pays d'accueil et avoir envie qu'il ne devienne pas un Iran bis ou une Algérie bis ! Au nom de l'homme. Au nom de la femme. Au nom de l'amour de la vie, tout

simplement.

Alors il serait temps de cesser de faire l'autruche. Il serait temps de considérer que le problème ce ne sont pas les islamophobes, mais l'islam.

Osons cette lapalissade : il n'y a des islamophobes que parce qu'il y a islam. Comme il n'y a d'anti-nazis que parce qu'il y a nazisme. Comme il n'y a d'anti-fascistes que parce qu'il y a fascisme, comme il n'y a d'anti-staliniens que parce qu'il y a stalinisme. Et, dans les pays européens, de tradition judeo-chrétienne, les avancées de l'islam, les revendications des islamistes sont telles qu'elles ne peuvent que conduire à la révolte pour ceux qui ont le tort d'aimer leur pays, leurs traditions et les libertés, fondamentales, qui vont avec.

Alors, faut-il attendre que d'autres auteurs d'attentats, partout en Europe, désespérant de la politique et des élections, se mettent à tirer à vue et à faire sauter des bombes pour attirer l'attention de nos élites pour que, enfin, celles-ci prennent à bras le corps le problème et exigent de tous les habitants des pays européens le respect de leurs lois et de leurs traditions ?

Il faudrait sans doute, pour commencer, en France au moins, supprimer le financement public du Mrap et autres associations délétères, comme le [réclame](#) avec pertinence Bernard Carayon, de la Droite

populaire, afin que l'on commence à voir clair et que l'on puisse juger, en toute objectivité une réalité qui devient insupportable pour des millions d'entre nous.

Christine Tasin